

Éric DE STAERCCKE a été parmi les premières recrues de la Ligue d'Impro. En guise d'interview, nous lui avons donc soumis des paires de mots à partir desquelles nous lui avons demandé d'associer commentaires et souvenirs.

FAMILLE ET ÉCOLE

C'est assez pratique d'avoir une chouette famille, car on peut reprendre certaines choses et en modifier d'autres. J'ai eu cette chance! Aujourd'hui, j'ai quatre enfants et pour moi, la vie de famille est ce qu'il y a de plus important. Évidemment, ma profession est un peu étrange, dans la mesure où la limite entre loisir et travail n'est pas toujours très claire. J'arrive à créer mon horaire en fonction de celui de la famille. En ce qui concerne l'école, j'étais heureux en primaire parce que j'avais des compagnons, on était solidaires, mais les instituteurs étaient horribles! Je me souviens malgré tout d'un professeur de 6^e primaire, qui a été pour moi une révélation. Il sortait du lot par sa méthode d'enseignement, qui était: "*Je ne sais pas, mais je vais chercher avec vous!*". L'enseignement primaire reste pour moi essentiel, mais notre société ne lui donne pas assez d'importance.

ENFANCE ET PUNITION

Je suis né à Ixelles, dans une famille de quatre enfants. J'ai été un enfant heureux et pour moi, cette période compte beaucoup. J'ai reçu un enseignement assez cool, même si mon père était sévère, que j'avais droit aux fessées... C'était quelque chose de normal à cette époque-là. À l'école, on subissait des châtiments corporels: à genoux, sur l'estrade, les bras tendus avec un cartable rempli de dictionnaires... Tout ça pour avoir parlé à son voisin! Aujourd'hui, l'application de ces règles-là n'a plus beaucoup de valeur. Pourtant, l'enfance nécessite un cadre, qu'il faut réinventer sans cesse. À ce niveau, je me sers beaucoup de Françoise DOLTO, que ce soit pour les ados ou les enfants.

PROFESSEUR ET IMPROVISATION

L'improvisation, j'en fais depuis tout petit! Ma petite sœur me demandait tous les soirs que je lui raconte une histoire. Elle s'endormait toujours avant la fin, et je la terminais pour le fun. C'est devenu une habitude. Improviser, cela ne s'improvise pas! Il faut avoir confiance en ses partenaires, et vice versa. Ce que j'enseigne le plus, c'est du travail sur l'écoute. Souvent, les élèves disent leur texte mais n'écoutent pas les répliques des autres. Je leur propose alors de jouer une scène connue avec leurs propres mots. Quand ils n'ont pas le texte, ils sont obligés d'écouter l'autre. Et après, quand ils le travaillent, ils peuvent lui donner plus de vie. Je veux surtout aider mes étudiants à prendre la parole, construire un discours alors qu'ils n'ont aucune idée de ce qu'ils vont dire, écouter leurs partenaires, ne pas paniquer... L'improvisation est devenue une philosophie pour moi; on vit de toute façon à l'improviste!

BLA-BLA¹ ET APPRENDRE

Quand on m'a proposé cette émission, il y a 15 ans, cela m'a fait plaisir parce que je trouvais que la place de l'enfant n'était pas claire dans le monde audiovisuel. Alain GERLACHE avait dit, à l'époque où il

était directeur de la télé, qu'on faisait déjà assez pour les enfants. Mais pour moi, ce n'était pas le cas! Avec *Bla-Bla*, on cherche des dessins animés originaux, réalisés avec d'autres moyens, une autre philosophie... Son discours, c'est le service public. Il apprend à digérer l'information. L'intérêt de l'émission peut être de la prévention (par exemple, en diffusant un reportage sur les problèmes de drogues à l'école), ou de la réflexion: comment fonctionne le monde, d'où viennent les vêtements que je porte... Quand les choses sont dites par *Bla-Bla*, c'est différent, c'est joué, ludique.



PARCOURS

J'ai suivi quasi toute ma scolarité à l'Institut Saint-Boniface. J'ai redoublé en 5^e secondaire à cause de 3 heures de maths, et c'est ce qui m'a donné envie de faire du théâtre. Je me suis dit que je n'allais plus étudier que ce qui me plaisait! En rhéto, mon titulaire ne me supportait pas, parce que je voulais faire du théâtre. Je suis donc parti à Saint-Louis pour 6 mois, et là c'était formidable, car le théâtre était obligatoire! Il fallait monter une pièce tous les trimestres. Cela a confirmé ce que je voulais, et je suis entré à l'IAD. Je m'y suis plu, j'ai énormément travaillé et aujourd'hui, je suis professeur dans cette école.

ÉMILIE JOLIE² ET LEÇON

Pour moi, ce spectacle, que j'ai mis en scène à l'IRSA (Institut Royal pour Sourds et Aveugles), était une grande leçon. J'ai travaillé avec de jeunes malvoyants de 11 à 18 ans. *Émilie Jolie*, c'était l'occasion de leur donner de l'importance. Les aveugles ont le sentiment de ne pas exister, de ne pas être considérés. L'idée de monter une pièce en leur donnant le rôle principal, c'était en faire les héros de leur vie. Ce n'est pas tellement moi qui leur ai appris quelque chose, c'est moi qui ai appris. En travaillant avec eux, je me suis aperçu qu'ils étaient très adroits. J'ai donc mis la scène en pente, pour qu'ils sachent envoyer leur voix. Les enseignants ont cru qu'ils se casseraient la figure, mais pas du tout, ils se déplaçaient comme des petites chèvres! Pour moi, c'était une leçon de vie, de courage.

ACTEUR ET MÉMOIRE

Mes étudiants me demandent toujours comment on fait. En fait, la mémoire,

CARTE D'IDENTITÉ

Nom: DE STAERCKE**Prénom:** Éric**Âge:** 46 ans**Profession:** acteur, metteur en scène, animateur, enseignant...**Signe particulier:** cultive l'improvisation comme art de vivre

Éric DE STAERCKE

Est-ce qu'on ne pourrait pas
semmer un peu?

c'est un élastique. Il faut la considérer comme un muscle. Plus je vais l'entraîner, plus je vais retenir. Chacun doit expérimenter sa mémoire. Aujourd'hui, je peux connaître très vite un texte, car je vais chercher à l'intérieur du scénario, je vais y trouver ce qui m'intéresse. Je ne pouvais pas faire cela avant, c'est venu petit à petit. J'apprends aux étudiants à travailler leur mémoire, et surtout, à chercher quelle est la pensée de l'auteur. On est, en fait, des étudiants perpétuels. Je continue à étudier, je recommence toujours à zéro et je suis mauvais, au début... Il faut faire des brouillons, cultiver ce plaisir. On ne doit pas être bon tout de suite; en théâtre, c'est la répétition qui compte. J'utilise surtout l'improvisation comme une manière d'écrire, de raconter, de travailler, mais la mise au net, elle, vient plus tard, lors de la mise en scène.

METTEUR EN SCÈNE ET AUTORITÉ

À l'école de théâtre, je n'ai jamais eu besoin d'autorité. C'est la compétence qui fait la responsabilité, donc le res-

pect. Quand j'étais plus jeune, il m'est arrivé de donner des stages de théâtre obligatoires dans des écoles secondaires. J'avais parfois des élèves qui n'étaient pas du tout motivés. Je ne pense pas que le théâtre puisse s'apprendre de force. Dans ce cas, il faut trouver d'autres façons de faire, inventer, ruser avec les élèves. À l'IAD, j'ai des étudiants qui décrochent. C'est à moi de ruser tout le temps pour susciter leur intérêt. Il faut varier les exercices, surprendre les étudiants. Il faut surtout éveiller leur acuité et leur disponibilité.

DICTIONNAIRE ET TRANSMISSION

Je ne crois pas que le *Jeu des Dictionnaires* soit un grand moyen de transmettre un savoir. Quand le jeu a été conçu, il y avait un côté plus littéraire, mais cela a ensuite dévié vers l'imagination et le surréalisme, parfois. La transmission se fait tout de même, dans un plaisir de vivre. J'adore cette émission! C'est un exercice périlleux de trouver chaque fois de nouvelles

définitions. J'aime beaucoup la radio, car elle permet une ouverture sur le monde qui n'est pas celle de la télé. Je la rapprocherais du théâtre, où les spectateurs voient toute la scène et font eux-mêmes le travail du réalisateur de cinéma. Ce sont eux qui vont chercher le gros plan, qui vont zoomer, regarder un acteur plutôt qu'un autre... En radio, on effectue le même travail. À la télé, c'est plus facile, moins fatigant, on a déjà prémâché le travail, et c'est sans doute pour cette raison que les gens la regardent un peu plus. ■

INTERVIEW FRANÇOIS TEFNIN

TEXTE BRIGITTE GERARD

1. *Bla-Bla* est une émission pour enfants de la RTBF dans laquelle E. DE STAERCKE joue le rôle de Wilbur DISQUEDUR depuis 1995.

2. *Émilie Jolie* est un conte musical de Philippe CHATEL créé en 1979, qui est devenu une référence en tant que comédie musicale pour enfants.

Lire le texte complet de l'interview sur www.entrees-libres.be > extras